



Revue
Géographique
de l'Est

Revue Géographique de l'Est

vol. 45 / 3-4 | 2005

Postsuburbia en Europe et en Amérique

Donadieu Pierre, Périgord Michel (2005). — *Clés pour le paysage*

Paris, Ophrys, collection Géophrys, 368 p.

Anne Hecker



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rge/353>

DOI : 10.4000/rge.353

ISSN : 2108-6478

Éditeur

Association des géographes de l'Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2005

Pagination : 220-221

ISSN : 0035-3213

Référence électronique

Anne Hecker, « Donadieu Pierre, Périgord Michel (2005). — *Clés pour le paysage* », *Revue Géographique de l'Est* [En ligne], vol. 45 / 3-4 | 2005, mis en ligne le 13 mai 2009, consulté le 23 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/rge/353> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rge.353>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

Tous droits réservés

Donadiou Pierre, Périgord Michel (2005). — *Clés pour le paysage*

Paris, Ophrys, collection Géophrys, 368 p.

Anne Hecker

RÉFÉRENCE

Donadiou Pierre, Périgord Michel (2005). — *Clés pour le paysage*. Paris, Ophrys, collection Géophrys, 368 p.

- 1 Cet ouvrage, résultat de la collaboration entre P. Donadiou, agronome et géographe, professeur à l'École nationale supérieure du Paysage de Versailles, et M. Périgord, professeur de géographie à l'Université de Poitiers, offre une synthèse des visions complémentaires que posent sur les paysages qui nous entourent paysagistes et géographes. Cet ouvrage se propose d'offrir cinq clefs, destinées à « traduire le paysage sans le réduire ». Les concepts abordés peuvent de prime abord s'avérer peu accessibles au profane qui ne serait pas familiarisé avec les différentes notions définies, souvent abstraites. Néanmoins, des exemples concrets illustrent très opportunément les développements théoriques et les réflexions approfondies autour des signes, dont la création et l'échange constituent le paysage. Par ailleurs, environ 120 photographies et reproductions illustrent l'ouvrage, dont les commentaires, concis mais complets, éclairent les propos en marge desquels ils sont placés. On pourra cependant regretter le parti pris de tirages en noir et blanc souvent sombres, qui en altèrent la lisibilité. Par ailleurs, l'absence de concordance entre les illustrations et les textes des pages où elles sont placées introduit des ruptures dommageables à la fluidité de la lecture. A la fin de l'ouvrage, un cahier couleur de six figures complète cette importante documentation iconographique. Les nombreuses références bibliographiques, regroupées en fin de chapitres, combinent des sources géographiques, administratives, paysagistes ou historiques, permettant de prolonger dans différentes directions les réflexions proposées par l'ouvrage.

- 2 La première partie, rédigée par M. Périgord, est consacrée à la définition du vaste champ que recouvre la complexe notion de paysage, dont les formes « constituent des enjeux majeurs pour chaque société ». Dès lors, au-delà d'une nomenclature des paysages, l'auteur s'attache à définir ce mot à la mode, équivoque, à la fois « singulier et pluriel », dont il rappelle la longue évolution. Les relations qu'entretient cette fraction de notre environnement avec son observateur, le médiateur qui le restitue, et l'individu qui le perçoit sont également évoquées à travers le poids et les rôles de l'image et de l'imaginaire. Enfin, M. Périgord aborde, dans deux chapitres moins conceptuels, l'analyse des images et des lieux. Les grandes étapes de l'analyse paysagère, « à la base de toute planification territoriale », sont alors décrites, en référence avec un exemple détaillé dans le cahier couleur à la fin de l'ouvrage. Le dernier chapitre présente l'établissement du diagnostic paysager, puis le cheminement de ce dernier vers le projet de paysage, offrant ainsi une transition avec la seconde partie.
- 3 Rédigée par P. Donadiou, la deuxième section est consacrée au projet paysagiste. Après un chapitre rappelant la « pluralité de signification [de ce] mot », l'auteur se penche sur les signes qui composent un paysage, leur valeur, leur échange, et la régulation de ces échanges. Ce chapitre est au cœur de l'ouvrage : les signes, porteurs de signification, fondent en effet la différence entre un espace méconnu et un paysage reconnu, et leurs échanges, plus ou moins régulés, justifient l'évolution et l'élargissement des pratiques paysagères qui occupent les presque 200 dernières pages de l'ouvrage. La fin de la deuxième partie, assez théorique, présente le paysagisme à l'aune des raisons politiques et sociales. L'auteur rappelle notamment les relations complexes qu'entretient la demande sociale de paysage avec l'identité des groupes à l'origine de cette demande, ainsi que les choix devant lesquels les politiques publiques et les logiques privées se trouvent placés pour réguler la production de paysage. « L'enjeu de ces processus complexes de paysagement [demeurant] l'élaboration sociale des règles de construction matérielle des paysages accompagnant l'évolution de l'écoumène ».
- 4 La troisième partie, également conçue par P. Donadiou, se consacre aux actions paysagistes, présentant de manière concrète les actions privées, locales, territoriales, nationales et européennes en matière de production, de protection, d'encadrement, voire de destruction des formes paysagères. Des enjeux sous-tendent la production paysagère, ses différentes identités coïncidant avec celle, mouvante, des groupes sociaux qui les revendiquent ou les réfutent. La demande sociale de paysage et l'évolution des règles législatives ont favorisé l'émergence d'une véritable politique du paysage en France. L'auteur en rappelle l'évolution, de la préservation de quelques sites remarquables vers la prise en compte des paysages du quotidien, à travers les atlas et les plans de paysage de la fin du XX^e siècle. Les modalités des commandes publiques, la formation des professionnels du paysage ainsi que leurs méthodes et les outils à leur disposition achèvent cette troisième partie.
- 5 Au total, cet ouvrage dense démontre toute la complexité à cerner cette notion a priori familière, mais dont la définition sans simplifications drastiques se révèle improbable. Les auteurs eux-mêmes avouent n'avoir percé « qu'une partie de l'énigme paysagère ». Au final, les clefs qui nous sont offertes ouvrent sur la notion contemporaine de paysage, qui replace l'Homme et son destin sur la terre au cœur de la réflexion paysagère.

AUTEURS

ANNE HECKER

Université de Nancy 2